

NOM	Définition	Synonyme, analogue	Remarques
10e nerf cranien	nerf pneumo-gastrique (mot+sens: cœur, poumons, bronches, intestins/ sens: trachée, larynx, pharynx, oreille externe)	nerf vague	
11e nerf cranien	nerf spinal (inerve le m. trapèze et le sternomastoïdien)		
12e nerf cranien	nerf grand hypoglose (muscles de la langue)		
1er nerf cranien	nerf olfactif (odorat)		
2e nerf cranien	nerf optique (vision)		
3e nerf cranien	nerf moteur oculaire commun. tous les m. de l'œil sauf le grand oblique et le droit externe, ainsi que sphincter irien et m. ciliaire		
4e nerf cranien	nerf pathétique (grand oblique moteur)		
5e nerf cranien	nerf trijumeau (sensibilité de la face, sinus, dents, etc.) + nerf maxillaire inf. (mcl. de mastication: temporal + macéaire)		ophtalmique / maxillaire sup. / maxillaire inf.
6e nerf cranien	nerf oculaire externe (droit externe)		
7e nerf cranien	nerf facial (m. de la face) + nerf intermédiaire de Wrisberg (sécr. glandes sublinguale + sousmaxillaire, partie ant. de la langue)		problème d'ictus après une attaque cérébrale
8e nerf cranien	nerf auditif (portion cochléaire: audition + portion vestibulaire: équilibration)		
9e nerf cranien	nerf glosso-pharyngien (sensit. arrière de la langue, amygdales, pharynx / moteur: muscles pharyngés)		déséquilibre du glosso-pharyngien = dysphagie
adénohypophyse	hypophyse antérieure : elle est sécrétoire, sous la dépendance de H. (stimul./inhib.) de l'H.T.post.	anté-hypophyse	STH / TSH / ACTH / FSH / LH / PRL / MSH
agnosie	incapacité de reconnaître ce qui est perçu (alors que les organes sensoriels restent intacts)		
aire médio-temporale	aire corticale visuelle participant à la jonction du lobe occipital et du lobe temporal	aire MT	
amygdale	entité faisant partie du système limbique permet l'adaptation au comportement, reçoit des afférences sensorielles, surtout olfactives, réticulaires, hypothalamique, néo-corticales.	corps amygdaloïde	partie du syst. Limbique, serait le cœur des processus émotionnels
astrocyte	absorb.le surplus de neurotransmetteurs au niveau synaptique, forment une barrière hémato-encéphal. par des pieds vascul.		previent la surexcitabilité, rôle ds.les échanges av.l'espace leptoméningé

NOM	Définition	Synonyme, analogue	Remarques
barrière hémato-céphalique	les astrocytes empêchent les GR d'entrer en contact direct avec les neurones		
bouffée d'activité phasique	activité d'un neurone sous forme d'une série de potentiels d'action de haute fréquence et de courte durée		
cellule microgliale	régulateur macrophage des intrus et les cellules lésées		
cellules gliales	ttes les cell. du S.N. assurant le soutien et la nutrition des neurones ainsi que certaines fct.métabol. pour les neurones		astrocytes / oligodendrocytes / épendymocytes / cellules microgliales
chronaxie	laps de temps nécess.pr.excit.un tissu nerv. ou muscul.par un courant électr.dont l'intensit.est le dble.de celle du seuil d'excit.		le seuil d'excitation étant appelé la rhéobase
claustrum	le claustrum forme une bande de substance grise comprise entre le putamen en dedans et l'insula en dehors	avant-mur	interviendrait lors de l'excitation sexuelle
colliculus	noyaux du toit du mésencéphale ou tubercules quadrijumeaux sur les voies ascend. (corticipètes) visuelles et auditiv.	T.Q.A. (T.Q.S.) [vision] / T.Q.P. (T.Q.I.) [audition]	les T.Q.A./P. forment le tectum (= "toit") du mésencéphale
corps calleux (c.c.)	pont de fibres nerveuses réunissant les deux hémisphères cérébraux (environ 20 millions de fibres)		chiasma optique - lame terminale - commissure antérieure - c.c. : <u>rostrum / genou / corps / splénium</u> - commissure habénulaire - commissure postérieure - TQA/TQP - voile médullaire sup. - voile médullaire inf.
corps de Luys	noy.extra-pyramidal ss.-opto-stri.du diencéphale participant à la gestion de la motricité (mvts.de balancement lors de la locomotion), reçoit, avec les 3 autres noy.ss.-opto-stri., des stimul.corticales, TH, striées et cérébelleuses et est, avec eux, à l'origine des v. rubro-olivo-spinales.	noyau sous-thalamique ou noyau sub-thalamique	connex.récipl.av. le pallidum et le locus niger
corps mamillaires	petits noyaux situés en AR de l'H.T., plus précisément en AR+DH de la tige pituitaire (= tuber cinéreum), relié au fornix par sa colonne et au Th. par le faisceau mamillo-thalamique	tubercules mamillaires ou noyaux tubéromamillaires	
corps striés	constitué par le noyau lenticulaire et le noyau caudé	noyaux striés	
cortex ou gyrus cingulaire ou cingulum	faisceau de fibres associatives à la face interne des hémisphères cérébraux qui réunissent le lobe frontal au lobe temporal, en entourant le corps calleux	circonvolution du corps calleux ou cortex limbique ou gyrus limbique	il appartient au S.L.et aurait un rôle dans l'initiative motrice verbale. Sa lésion entraîne de l'akinésie, sans paralysie, et une indifférence émotionnelle
cortex préfrontal	participe au traitement des informations sensorielles et à l'évaluation des situations dont il fait le point (stratégie)		
décharge tonique	activité d'un neurone sous forme continue de potentiels d'action		

NOM	Définition	Synonyme, analogue	Remarques
diencephale	partie du cerveau, issue de la vésicule cérébrale antérieure de l'embryon, située entre les hémisphères cérébraux et formée principalement du thalamus, de l'épiphyse et de l'hypothalamus.	cerveau intermédiaire	
épendyme	épithélium qui tapisse les ventricules cérébraux et le canal central de la moelle épinière (épendymocytes)		canal épendymaire de la moelle = canal central de la moelle
épendymocyte	cell.cubiques ou prismatiques, tapissent les ventricules cérébraux et le canal épendymaire (c.cent. de la moelle épinière)		font circuler le LCR par leurs cils vibratiles et assurent les échanges SNC - LCR
épicritique	se dit du tact ou sensibilité fin(e) à haut pouvoir discriminatif. Empreinte le système lemniscal médian (cordons post. de la moelle -> noy. de G.& B. -> noy. ventro-postéro-médian du Th. -> cortex).	En cas de thermoalgésie, la sensibilité épicritique n'est pas atténuée	Après entrée dans la moelle, les fibres montent dans les faisceaux de G & B jusqu'au niveau central (sans décuss. celle-ci a lieu dans le bulbe)
folia	plissements dans le cortex (de faible épaisseur) du cervelet		
formation réticulaire (fo.R.)	La fo.R. est la partie centrale de la substance grise du tronc cérébral. Elle constitue un réseau à larges mailles, réalisant un système multisynaptique d'intégration. C'est l'équivalent d'un tamis à trous différents bloquant ou facilitant le passage des influx. Sur le plan morphologique, la fo.R. est divisée en 3 longitudinales de noyaux : 1°) une colonne centrale avec les noyaux du raphé, sérotoninergiques 2°) une colonne médiane, magnocellulaire, faite de grandes cellules 3°) une colonne latérale, parvocellulaire, faite de petites cellules.	coordination des voies ascendantes et descendantes du S.N.C.	La fo.R. est organisée en deux systèmes : l'un (polysynaptique) réticulaire «descendant» (contrôle du tonus musculaire et de la douleur), l'autre (polysynaptique) réticulaire «ascendant» (rôle dans les phénomènes de veille, de sommeil et d'attention mais aussi de contrôle de la nociception)
fornix ou trigone	structure centrale, arquée reliant le tubercule mamillaire (en AV) à l'hippocampe (en AR), enveloppant le Th. et située sous et à l'intérieur du noyau caudé	colonnes, corps et piliers du fornix (g.&d.)	les colonnes et le début du corps du fornix sont en rapport direct avec le septum pellucidum
frontale ascendante	zone corticale à l'origine de la motricité somatique (projection motrice de toutes les parties du corps : homunculus)	gyrus précentral	les gyrus pré- et postcentral sont séparés par la scissure de Rolando ou le sillon central
fusimotricité statique	c'est la partie de la motricité qui gère, de manière inconsciente, le tonus musculaire permettant p.ex. d'assurer l'équilibre postural ou encore de synchroniser la contraction de muscles agonistes et le relâchement des muscles antagonistes		la fusimotricité statique tient compte de l'information des capteurs périphériques (propriocepteurs) et fait intervenir principalement la réticulée et le cervelet
ganglion de Corti	forme l'appareil récepteur de l'audition avec l'appareil de Corti et le nerf cochléaire (partie du VIII)		
ganglion de Scarpa	forme l'appareil récepteur de l'équilibration (ou app.vestibulaire) avec les canaux semi-circulaires et le nerf vestibulaire (part. VIII)		
ganglion spinal	situé à gauche et droite de chaque racine postérieure des nerfs rachidiens (AR =sensitif, AV =moteur)		ne pas confondre avec la chaîne ganglion.sympath. resp. vertébrolatérale

NOM	Définition	Synonyme, analogue	Remarques
ganglions de la base	ils sont situées principalement dans le télencéphale basal et sont composés de : striatum (noyau caudé et putamen : c'en est la "région centrale" de traitement) + pallidum + corps de Luys & Locus niger + (amygdale : pas tjrs. incluse). Suivant les auteurs, on parlera des N.G.C.	Dans les maladies de Parkinson (subst.noire) et de Huntington (noyau caudé), on assiste à une altération des ganglions de la base	ensemble avec le cervelet, suite à un stimulus, ils participent à l'analyse des options possibles puis à la sélection de stratégies appropriées en intégrant les informations sensorielles en vue du contrôle des mvts.
gyrus	circonvolution cérébrale située à la surface du cortex (relief positif, en forme de crête)	circonvolution	
gyrus parahippocampique	circonvolution cérébrale située à la surface du cortex, à la face antéro-inférieure du lobe temporal	circonvolution parahippocampique	le gyrus parahippocampique masque l'hippocampe proprement dit
héméralopie	diminution considérable de la vision lorsque l'éclairage est faible. Survient en cas d'avitaminose A	contraire de nyctalopie	
hippocampe	cinquième circonvolution temporale située à la face inférieure du lobe temporal du cerveau, entourant les fo.ss.-corticales. C'est une composante du S.L.impliquée dans le processus de mémorisation renforçant l'engrammation des cartes cognitives et affectives.	le fimbria de l'hippocampe suit le pilier du fornix et est la zone de transition entre le fornix et l'hippocampe	Il est le siège d'ue activité rythmique thêta de courte durée (à 2/10ème de sec.) qui semble activer la forme des souvenirs (ce rythme est plus particulièrement rencontré pdt.les phases de rêve)
homéostasie	stabilisation, chez les organismes vivants, des différentes constantes physiologiques (c.-à-d.que les éch.se font comme prévus) pour Cl. Bernard, l'homéostasie c'est la constance du LEC	dépend de (pH, T, P,...)	l'homéost.est un des princip. garant de la bonne santé et de son retour après déviation. "c'est le mouvement autour d'un équilibre"
hypothalamus (H.T.)	fonctionnellement on peut le considérer comme le cerveau du végétatif. Il assure et régule les fonctions hormonales de l'antéhypophyse et sécrète les H. stockées et libérées par la post hypophyse.		anatomiquement, il se trouve situé au dessus de l'hypophys à laquelle il est relié par la tige pituitaire
idiosynchrasi	disposition personnelle partic., générale. innée, à réagir à l'action des agents extérieurs (physiques, chimiques)	tempérament personnel	
lemniscus (médi	Les latéraux empreintées par les fibres nerveuses cochléaires, les médians par les fibres somesthésiques du faisceau de Goll et Burdach, qui se jettent dans le noyau ventro-postéro-latéral du thalamus		rubans de Reil (médi
leptoméninges	les deux méninges molles du cerveau et de la moelle épinière : l'arachnoïde et la pie-mère	espace leptoméningé (dure-mère->pie-mère)	les leptoméninges et la dure-mère forment les méninges
lobe de l'insula	le lobe de l'insula comprend 5 circonvolutions enfouies au fond du sillon latéral (scissure de Sylvius). Le cortex insulaire est impliqué dans des fonctions viscérales végétatives ainsi que dans le sens du goût	cortex insulaire ou insula	l'insula est cachée sous les débordement des lobes fronta et pariétal
Locus coeruleus	structure nucléaire complexe, noradrénergique (mais aussi cholinergique), dans le pont, à la partie dorsale de la jonction ponto-mésencéphalique, dans le plancher du V4, en en relation étroite avec la fo.R. du T.C.	représente l'orig.essent. du S.L. noradrénergique, ascendant. Il es un «pacemaker» participant à l'altern.veille-sommeil.	connecté à : noy.du raphé (nociception), noy.sensitif du V, noy.paraventriculaires de l'hypothalamus contr.de la post-hypophyse) et limbique (émotion) et néocortex cérébral (év orienté, alerte)

NOM	Définition	Synonyme, analogue	Remarques
locus niger	noyau extra-pyramidal sous-opto-strié du mésencéphale, participe à la gestion de la motricité impliqué dans les circuits dopaminergiques et le syst.de récompense	noyau noir ou substance noire (pars condensa & pars réticulata)	<u>Afférences</u> : Cortex, noyau caudé, putamen <u>Efférences</u> : noyau caudé, putamen
mésencéphale	partie sup.du tronc cérébral (noyau rouge et substance noire), lien entre info visuelle et auditives et instructions musculaires	cerveau moyen ou isthme ou pédoncules cérébraux (invisibles sur une coupe sagittale car décalés sur l'ext.)	coordonne le sens et le mouvement
monoamines	l'une des deux cat.de neurotransmetteurs (fabriqué au niveau des axones, stocké ss.fo.de vésic.) soit inhib.soit excitateur		GABA(acide gamma amino butyrique),dopamine,sérotinine, acétylcholine, (nor)adrénaline
néo-rubrum	couche superficielle (parvi-cellulaire) du noyau rouge : contrôle la motricité autom.et volontaire		
neurohypophyse	hypophyse postérieure : elle est excrétoire (réservoir d'H. de l'H.T.ant. : ocytocine (noy.paraventric.) & ADH (noy.supra-opt.))	post-hypophyse	OT / ADH
neuropeptides	l'une des deux cat.de neurotransmetteurs (fabriqué au niveau des dendrites ou crps.cell.) rôle régulateur attén.ds.2 sens		ocytocine,vasopressine,morph. endogènes, subst.P,CCK, somatostat.,angiotensine,FNA
noyau caudé	il a une forme en fer à cheval ouvert sur le bas et l'avant et entoure le thalamus, joint le noyau lenticulaire et se termine par le corps amygdaloïde ou amygdale (du S.L.) vers l'avant		appartient aux noy.néo-striés(=striatum) ensemble avec le putamen il prend le nom de striatum
noyau dentelé	appartient aux différents noyaux intervenant dans la régulation de la motricité (voies extra-pyramidales)		
noyau du pont	situé dans la protubérance annulaire, il est connecté aux différents noyaux intervenant dans la régulation de la motricité (voies extra-pyramidales)		ce serait une sorte de relais entre les noyaux gris centraux, cortex moteur et le cervelet
noyau du toit	appartient aux différents noyaux intervenant dans la régulation de la motricité (voies extra-pyramidales)		
noyau lenticulaire	constitué par le putamen et le pallidum		
noyau rouge	situé sous les tubercules quadrijumeaux, app.aux noy ss.-opto-stri.du mésencéph., constitué du paléo-rubrum(cche.prof., magno-cellulaire)+du néo-rubrum (cche.superf., parvi-cellulaire). En relation av.le cervelet. Rôle : (néo-rubr.)contr.la motr. automat.et volontaire-(paléo-ru br.) participe à la régulation du tonus m.	rubrum	<u>Afférences</u> : Cortex, TH, pallidum, cervelet, ... <u>Efférences</u> : TH, R,olive bulbaire et moelle cervicale -> membres supérieurs (ou antérieurs)

NOM	Définition	Synonyme, analogue	Remarques
noyau suprachiasmatique de l'hypothalamus (NSC)	l'horloge biologique (en relation avec la mélatonine sécrétée par l'épiphyse pendant la nuit (absence de lumière)	la le rythme circadien de l'humain s'étale sur 25 heures au lieu de 24	est également le siège des sécrétions d'A.D.H.
noyaux du raphé	noyaux (sérotoninergiques) constituant la colonne centrale de la formation R. du T.C. connectés au locus coeruleus et à la S.G.P.A. (rôle dans l'endormissement). (anatomiquement, le raphé est une ligne saillante ressemblant un peu à une couture)	noyaux du raphé magnus = noyaux paramédians de la fo.R. = raphé nuclei	les noyaux du raphé bulbaire activent les noyaux moteurs du globe oculaire alors que les noyaux du raphé pontique inhibent les mécanismes de l'éveil (<=> sommeil)
noyaux du télencéphale basal	noyaux de taille relativement modeste, situés à l'AV du cerveau, ventralement p.r. aux gg.de la base, qui sont spécifiquement atteints lors de la maladie d'Alzheimer		
noyaux gris centraux (N.G.C.)	formations sous-corticalisées comprenant : le thalamus (ou couche optique) pas tjrs.inclus, les corps striés (noyaux lenticulaires (putamen & pallidum), le striatum (putamen & noyau caudé)) et les noy.sous-opto-striés (voir ci-dessous)	si le thalamus est compris dans les noyaux gris centraux (pas tjrs.le cas), on parlera des noyaux thalamo-striés	si le thalamus n'est pas compris dans les noyaux gris centraux, on parlera des noyaux sous-thalamiques = noyaux gris (ou gg.) de la base = noyaux striés
noyaux sous-opto-striés	ne s'occupent que de la motricité (relais) : a)diencéphal.: zona inserta+corps de Luy b) mésencéphal.: locus niger + noyau rouge	noyaux extra-pyramidaux sous-opto-striés	
oligodendrocyte	produisent la gaine de myéline dans la substance blanche ; représente environ 75% des cellules gliales		dans la subst.grise ils sont satellites des corps cellulaires neuronaux
olive bulbaire	relais de la sommation extra-pyramidale placé sur la face antéro-lat. du bulbe rôles maint.statique et équilibre corporel, postures, synergie mvmt.autom.et volontaire	la voie spino-cérébelleuse relaie dans l'olive bulbaire	connectée au cervelet, au noy.rouge et au locus niger, va s les motoneurons
opto	du gr. optos « visible »		
paléo-rubrum	couche profonde (magno-cellulaire) du noyau rouge : intervient ds.la régulat.du tonus musculaire		
pallidum	noyau strié, partie interne du noyau lenticulaire (l'externe étant le putamen), jouxte le noyau caudé. Il contrôle le tonus musculaire et la coordination des mouvements automatiques élémentaires	globus pallidus ou paléo-striatum	putamen (DH) + pallidum (DD) = noyau lenticulaire
pariétale ascendante	zone du cortex où aboutit la sensitivo-sensorialité somatique (projection sensitivo-sensorielle de tout le corps : homunculus)	gyrus postcentral	les gyrus pré- et postcentral sont séparés par la scissure de Rolando ou le sillon central
prosencephale	c'est la réunion du télencéphale (les 2 hémisp. + noy.gris centraux, S.L.) et du diencéphale (Th. + H.T.)	cerveau antérieur	

NOM	Définition	Synonyme, analogue	Remarques
prostaglandines	subst.hormonale dérivée d'acides gras non saturés, présente ds.la plupart des tiss. animaux, exerçant des effets biolo.multipl.: contr.m.lisses / régul.press.art. /réact.inf.	les PG sont formées à partir de l'acide linoléique par l'intermédiaire de l'acide arachidonique	injection de prostaglandines pour déclencher l'accouchement
protopathique	se dit du tact ou sensibilité diffus(e) à bas pouvoir discriminatif. Empreinte le système spino-thalamique (cordons antéro-latéraux de la moelle -> (R) / Th./ (S.L.) -> cortex). Cette voie véhicule également la sensibilité thermo-algésique. Après entrée dans la moelle, il y a décussation avant de monter au niveau central	c'est sur la sensibilité protopathique que l'on agit dans les thermo-algésies, en déplaçant le seuil de la D+ vers le HT	Une sensation protopathique n'est ni la suite, ni la conséquence d'une autre extérocept. (sup.&prof.=ecto propriocepteurs (mésoderme) intérocepteurs (entoblaste) Rappel :
protubérance annulaire (P.A.)	segment intermédiaire du tronc cérébral, situé entre le bulbe rachidien et les pédoncules cérébraux.	pont	
putamen	appartient aux noy.néo-striés(=striatum) avec le noyau caudé et forme les noy. lenticulaires av.le pallidum qu'il jouxte (DH)		putamen (DH) + pallidum (DD) = noyau lenticulaire
réflexe extéroceptifs	réflexe polysynapt.dont les récept.ne se situent pas dans les organes cibles. Dépend de l'intensité du stimulus somm. tempor.var.	par opposition av.le réflexe proprioceptif	p.ex. éternuement, réfl.de fuite (flex.), écoulement lacrymal, salivation, réfl.végétatifs
rhinencéphale	ensemble des formations nerveuses situées à la face interne et inf. de chaque hémisphère. En étroite collaboration avec l'hypothalamus (partie importante du S.L.)	cerveau olfactif	contrôle de la vie végétative, olfaction et goût
rhombencéphale	protubérance ann./ pont + bulbe + cervelet	cerveau postérieur	
septum	cloison entre deux cavités d'un organisme (sept.nasalinter ventricul.) et partie du S.L. : reçoit des afférences olfactives, hippocampiques, amygdaliennes et préfrontales	septum pellucidum	partie du syst. limbique : régul.atténuat.des états émotionnel et du SNA
somatotrope	qui agit sur le corps. H.somatotropes, secrét.pr.l'hypophyse, interv.ds.le dével. du soma et favor.la croiss.du corps	opposé à gonadotrope	
somatotrophine	H.polypeptid.sécrét.par l'adénohypophyse, stimule l'assimil.des prot.et la croiss.des tissus	somatotropine	appelée aussi H.de croissance ou H.somatotrope
stress	syndrome général d'adaptation	eustress (+)/distress (-) = SGA	phase d'adaptation / phase de résistance ou vulnérabilité / phase d'épuisement
striatum	constitué par le putamen (partie externe du noyau lenticulaire) et le noyau caudé. Le striatum exerce une un rôle inhibiteur sur le pallidum qui contrôle le tonus musculaire et la coordination des mouvements automatiques élémentaires	noyau néo-strié ou région sous lenticulaire des noyaux gris centr. Ou encore région centrale des ganglions de la base	

NOM	Définition	Synonyme, analogue	Remarques
substance grise péri-aqueducale ou S.G.P.A. ou encore P.A.G.	La S.G.P.A. est constituée d'une très forte densité cellulaire enveloppant l'aqueduc du mésencéphale de Sylvius. Ces cellules présentent une grande hétérogénéité neurobiochimiques (noradrénaline, sérotonine, glutamate ... ) mais sont globalement stimulées par les peptides opiacés. Les cellules de la S.G.P.A. renferment de la substance P et des endorphines. Leur stimulation électrique entraîne la sécrétion de ces dernières mais au bout d'un certain temps, il y a épuisement.	en relation étroite avec la formation R. du tronc cérébral. La diversité des connexions de la SGPA explique ses fct. : 1°) les connexions sup. proviennent par le faisceau médian du télencéphale surtout de l'hypothalamus : rôle essentiel d'intégration végétative et limbique	2°) les connexions inférieures se font avec la moelle et le tronc cérébral vers le locus coeruleus et la formation réticulaire (noyau raphé magnus sérotoninergique en particulier) et jouent un rôle important dans le contrôle inhibiteur descendant de la transmission nociceptive spinale.
supraliminaire	supérieur au seuil : stimulus supraliminaire (capable d'éveiller une sensation)	par opposition à infraliminaire	
synéchie	fusion de deux tissus contigus qui sont normalement séparés		lors d'un réflexe conditionné c'est comme si on avait à faire une synéchie neuronale
système limbique (S.L.)	ensemble de structures sous corticales jouant un rôle sensoriel (olfaction) et comportemental (émotion, affectivité) et intervenant dans la mémoire	GABA : inhibiteur principal du S.N.C. / Glutamate : excitateur principal du S.N.C.	cortex limbique ou cingulaire, hippocampe, septum, amygdale, rhinencéphale
système néo-strié	constitué du cortex, du thalamus, du noy. caudé, du putamen, des aires pariétales somatosensibles et extrapyramidales		tri des info. nuisibles à l'ex. d'un mvt. avec possib. de bloc. d'un mvt. en cours
système paléo-strié	constitué du pallidum, des noy. sous-opto-striés, av. le mésencéphale et la rétículo.		gestion de la vigilance et de la fusimotricité statique
télencéphale	constitué par les 2 hémisphères droite/gauche du cerveau, des noyaux gris centraux, du système limbique. (~80% masse du cerv.)		centre de l'intelligence, de la mémoire, parole et conscience
thalamus (Th.)	fait partie des noyaux gris centraux, jouxte le IIIème ventricule et le ventricule latéral. Il comprend 1) des noyaux de relais, 2) des noyaux d'association et de projection des centres spécifiques du cortex et 3) des noyaux d'association et d'activation de type réticulaire	couche optique	1) noy. Latéro-ventraux, postérieurs et intermédiaires, les corps genouillés ou géniculés (CGL:vision / CGM:audition) et le noyau antérieur 2) le pulvinar, le noy. latéro-dorsal et médial dorsal 3) le n. centre-médian, les n. intralaminaires, les n. réticulaires, le n. latéro-ventral postérieur
tronc cérébral	situé entre la moelle et le cerveau est constitué du mésencéphale (pédoncule cérébral / isthme) et du rhombencéphale (= pont / P.A. + bulbe)		
trophique	qui concerne la nutrition des tissus; les centres/nerfs trophiques, règlent la nutrition des organes		atrophie / hypertrophie = qui n'a pas eu assez / trop à manger
zona incerta	app. aux noy. ss.-opto-striés du diencéphale		